

Séminaire co-organisé par l'équipe
du projet MEDLIB et le RT37 «Sociologie des médias»

LUTTER POUR DES MÉDIAS «LIBRES ET INDÉPENDANTS»

Sociologie du pôle autonome
du champ journalistique français

(1995-2027)

LE
27-06
2024

de 14h
à 17h

À L'UNIVERSITÉ
PARIS-EST
CRÉTEIL

Campus centre
Salle i3-106



RÉSUMÉ

Ce séminaire, coorganisé par le **Réseau thématique 37 « Sociologie des médias » de l'Association française de sociologie et l'équipe MEDLIB**, a pour but de présenter et discuter un projet de recherche collectif en cours. Le projet MEDLIB

a pour ambition de proposer une analyse sociologique des recompositions du pôle autonome du champ journalistique français, entre 1995 et 2027, à travers l'étude de journalistes et de médias d'information qui s'autodéfinissent comme « libres », « indépendants », « alternatifs », « pas pareils » ou à travers des qualificatifs indigènes similaires. Ces luttes de nomination et de qualification sont l'un des enjeux de l'enquête. Regroupant une quinzaine de chercheuses et de chercheurs en sociologie, en science politique, en sciences de l'information et de la communication et en sciences du langage, le projet vise, par le biais d'une analyse factorielle de données mixtes, à proposer une étude de la sociogenèse de ces médias, des conditions de leur installation durable dans l'espace médiatique et politique, des trajectoires et propriétés sociales de leurs participant.es, du rapport entre leurs positions objectives (socio-économiques et géographiques) et leurs prises de position éditoriales.

Ces médias occupent en effet des positions économiquement et symboliquement dominées dans l'espace des entreprises de presse, de plus en plus dominé par son pôle commercial, mais certains parviennent, seuls et/ou grâce au travail de leurs organes de liaison et de représentation (syndicats, coordinations, réseaux, etc.), ainsi que des aides publiques, à des formes de consécration journalistique et/ou politique. L'analyse de ce processus de « consécration des avant-gardes journalistiques » est au cœur de la problématique du projet de recherche.

L'enquête repose sur une méthodologie mixte. En complément de méthodes d'enquête qualitative (observation ethnographique, entretiens semi-directifs) et quantitative (questionnaire et analyse textométrique et lexicométrique de discours), l'originalité de la méthode employée dans ce projet réside dans le fait de travailler avec les listes de médias fournies par divers organes de liaison et de représentation (syndicats, coordinations, fédérations, réseaux, fondations philanthropiques, etc.). Cette méthode, qui a d'ores et déjà facilité la standardisation du protocole d'enquête, permet de contourner le problème insoluble de leur définition préalable, en se basant sur les qualifications indigènes et le jeu de la reconnaissance (ou de l'exclusion) par les pairs. 150 entretiens ont déjà été réalisés, ainsi qu'un questionnaire individuel (238 réponses en mai 2024) et une quinzaine de séquences d'observation ethnographique. Une base de données de 600 médias - qui reste à compléter - a été constituée autour de 5 séries variables, et l'équipe dispose de 10 années d'archives (2014-2024) issues de mailing list internes à des organismes de liaison et de représentation (environ 2500 messages faisant l'objet d'un codage). Plus de 220 émissions de l'émission « Les Autres Voix de la presse » feront l'objet d'une transcription intégrale via le logiciel Whisper et d'une analyse factorielle.

Les premières données regroupées par l'équipe sur les trajectoires biographiques et des propriétés sociales de leurs salariés et bénévoles indiquent que leurs statuts d'emplois sont généralement marqués par une forte précarité, la faiblesse des revenus, couplés à un haut niveau de diplôme et à un intense investissement. Ces médias et leurs protagonistes, tournés vers la production « d'informations politiques et générales » (IPG), pour reprendre la terminologie issue des nomenclatures du Ministère de la culture et de la communication, se positionnent éditorialement comme des « hétérodoxes » : pour les uns, du côté de la « gauche de gauche » (comme Politis, Bastamag, Reporterre, pour n'en citer que quelques-uns), pour les autres de la « droite nationale » ou « identitaire » (comme Rivarol, F... de Souche ou L'observatoire du Journalisme). Sociologiquement, leurs agents font partie, pour certains, des fractions cultivées ou économiques des « classes moyennes » et, pour d'autres, de différentes fractions des classes populaires (médias de la mouvance « Gilets jaunes » ou médias de « banlieues populaires »). L'un des enjeux du projet de recherche est de comprendre les rapports entre les positions et propriétés sociales des agents, leurs dispositions incorporées et leurs prises de position éditoriales, mais aussi de reconstituer les homologues structurales et les relations entre les différents pôles de cet espace de production de biens symboliques.

Formée en 2023-2024, l'équipe du projet MEDLIB est un groupe de recherche national qui se donne pour objectif d'étendre le travail de collecte de données et de cartographie (ACM) déjà entamé sur les médias qui se positionnent éditorialement « à gauche » : l'espace des médias de l'extrême-droite nationaliste et identitaire, l'espace des médias nés dans le sillage du mouvement des Gilets Jaunes, des espaces locaux de « médias libres » (Nantes, Bretagne, Lyon), des fondations philanthropiques et des syndicats (le Syndicat de la presse indépendante d'information en ligne, le Fonds pour une Presse Libre).

L'équipe, coordonnée par **Benjamin Ferron** (MCF, UPEC/Céditec), est composée des personnes suivantes : **Olivier Baisnée** (MCF, Sciences Po Toulouse/Lassp), **Samuel Bouron** (MCF, U. Dauphine-PSL), **Téo Cazenaves** (doctorant), **Safia Dahani** (post-doc, EHES), **Cégolène Frisquet** (MCF, Université de Nantes), **Guillaume Goasdoué** (docteur, chercheur indépendant), **Cyriac Gousset** (doctorant, Sciences Po Toulouse), **Nicolas Kaciaf** (MCF HDR, Sciences Po Lille/Ceraps), **Cyrielle Montrichard** (MCF, UPEC/Céditec), **Emilie Née** (MCF, UPEC/Céditec), **Jocelyn Peyret** (animateur radio, Les Autres Voix de la Presse), **Florence Ramel** (masterante, U. de Nantes), **Julie Sedel** (MCF HDR, Unistra/Sage), **Laurent Thiong-Kay** (MCF, Sciences Po Lyon).

INSCRIPTION : Le nombre de places étant limité à 50 personnes, merci de vous inscrire préalablement en cliquant sur ce lien : <https://framadata.org/NLW3QAIKh4yczV>